

TICE

Qué zaco ? Sans doute un des derniers tics de l'EN où les sigles remplacent parfois le langage, installent une connivence avec les avertis, un labyrinthe pour personne informée, dont on ne trouve l'issue que si l'on en connaît le code, la transparence en mode « éducation » ! En fait, « Technologies de l'information et de la communication en éducation », on aurait pu aussi bien traduire par « traité d'interdiction complète des essais nucléaires », c'est explicite ça au moins, on connaît le but. Là ça reste énigmatique, il y a même des endroits où ils ont baptisé ainsi leurs transports scolaires ! Que vient donc faire l'enseignement entre les bombes et les transports ?

Les TICE, un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer... retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage : en langage moderne, ENT, TNI, TBI, IOS-android, serious games (en anglais c'est mieux), oups ! autrement dit, tout ce à quoi je ne comprend quasiment rien. Ca me rappelle mon premier stage sur l'usage de « l'outil informatique » où j'avais surpris le formateur à qui j'avais demandé comment on démarrait le fameux outil, après qu'il eut passé un temps infini à nous parler en langue... des fichiers, logiciels, etc. Du coup, t'es en droit de te demander si tout ce charabia n'est pas là pour trier les archaïques des modernes, les ceuss qui sont « en marche » et les autres qui traînent la patte. Mais non, puisqu'on vous dit qu'il ne s'agit que d'outils, aux immenses possibilités, mais dont tout dépend de l'usage qu'on en fait. Ouf, soulagé, je comprend bien qu'avec un marteau je ne peux pas scier ma planche, mais on ajoute que tout ça est virtuel. Aie, aie, aie, là j'ai beaucoup de mal, d'autant que mes élèves ne le sont pas, eux !

Reprenons, technologies de l'information... j'avais appris à faire simple, court, en langage courant pour déclencher des mise en action quasi immédiates des élèves, des petits crobarts pour signifier ce qu'il y a à faire ou comment s'organiser, indiquer des espaces où aller si incompréhension... ça fonctionnait bien. Et puis les premiers magnétoscopes arrivant, nous nous sommes pris au jeu de filmer les élèves, puis visionner... je te dis pas l'usine à gaz, alors quand ceux qui inspectent se sont pointés avec leur TICE, méfie ! D'autant que dans mes dernières années de boulot, j'en ai tellement vu des accrocs aux écrans de toutes sortes, incapables d'en sortir, persuadés que tout y est et du coup qu'ils savent tout, qu'ils peuvent tout, que ça donne le vertice.

.....

« On peut s'assujettir autant à des usages mal conçus qu'à des outils aussi modernes et performants soient-ils. »

.....

Mais ne faisons pas comme eux, n'en restons pas aux apparences, on peut s'assujettir autant à des usages mal conçus qu'à des outils aussi modernes et performants soient-ils. La question est de les utiliser pour ce qu'ils apportent de plus, de différent, de non différé, sachant que là, comme ailleurs, point de miracles, mais des révélations peut-être, une mauvaise séance restera une mauvaise séance avec ou sans TICE. Il restera à aller voir dessous ce qui ne va pas, et dans cette rubrique on connaît les dessous, ça réserve souvent des surprises... ♦ Jean-Pierre Lepoix